

MUSIQUES BAROQUES

LA  
MAISON  
CULTURELLE  
QUAREGNON  
PARTAGE D'ARTS ET CULTURES

## PROGRAMME

**GRZEGORZ GORCZYCKI (1667-1734)**  
*COMPLIES*

Laetatus  
In virtute tua  
Cum invocarem  
In te Domine  
Qui habitat  
Ecce nunc icite Dominus  
Te lucis  
In manus tuas  
Nunc Dimittis

- PAUSE -

**GIOVANNI BATTISTA BASSANI (1647-1716)**  
*SALMI DI COMPIETA, OPUS 10*

Jube Domne  
Confiteor (Canto solo)  
Converte nos  
Cum invocarem  
Qui habitat  
Te lucis (Alto solo)  
Nunc dimittis

*Texte de présentation : Yves Wuyts*

# LUMIÈRES BAROQUES CRÉPUSCULAIRES

LE PETIT CHOEUR  
SOLISTES ET ORCHESTRE  
DIRECTION YVES WUYTS

Marie de Roy, Soprano - Sandra Nazé, Alto  
Guillaume Huybrechts, Ténor - Yannick Taymans, Basse  
Laurent Hulsbosch - Daniele Feldheim : violons  
Georges Charbonnel : violoncelle - Fabian Martiny : clavecin  
Le Petit Chœur  
Direction : Yves Wuyts

## MUSIQUE BAROQUE POLONAISE

La Pologne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles vit une histoire complexe. A l'âge d'or de la « grande Pologne » règne la dynastie suédoise des VASA qui sont aussi grands-ducs de Lituanie. Quand ils entament leur règne en 1587, ils ont autorité sur l'union de la Pologne et du duché de Lituanie appelée « République des deux nations ». Ce territoire couvrait une superficie plus grande que la France bien que sa population fut deux fois moindre. Le régime de monarchie élective, la liberté religieuse et la tolérance sont sources de paix sociale. De plus, ils bénéficient du soutien du pape qui considère leur force militaire comme un rempart contre l'Empire ottoman.

Cette situation politique a suscité un grand épanouissement culturel et tissé des liens entre les diverses cours, monastères et universités européennes. Pendant leur règne, on observe un changement de style. La musique connaît un grand essor tant à la cour (les résidences royales de Varsovie, Cracovie ou encore Vilnius capitale du duché de Lituanie) que dans les riches cercles italophiles et les églises et monastères. Les centres luthériens, en Prusse à l'époque, participent de la même dynamique. Le nouveau style baroque impliquera la réorganisation de la chapelle royale. En 1595, à la suite de campagnes de recrutement effectuées en Italie, plus de vingt musiciens émigrent de Rome vers Cracovie. Le flux perdurera puisque les archives indiquent près d'une centaine d'arrivants d'Italie au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette chapelle comprenait aux côtés de musiciens italiens d'autres nationalités mais aussi bien sûr des autochtones. Ils stimulent leur savoir-faire aux côtés des instrumentistes-virtuoses italiens. Certains ont aussi l'opportunité de parfaire leur formation musicale lors de séjours en Italie et s'imprégner du style vénitien (l'écriture en chœurs spezzati / chœurs « séparés »), mais aussi du style concertato et de la monodie accompagnée (soli).

Dans les dernières années du règne de Jean II Casimir (qui abdique en 1668), la guerre avec la Suède (1655-67) met les activités musicales en veilleuse. On continue cependant à composer à la chapelle royale, ainsi que dans les cathédrales et monastères.

Parmi les musiciens, on trouve Grzegorz Gerwazy GORCZYCKI né entre 1664 et 1667 en Silésie dans une famille relativement aisée, il étudie à Prague et Vienne et obtient une licence en théologie. Il est ordonné prêtre en 1692 à Cracovie. Parmi ses nombreuses activités celle de magister capellæ à la cathédrale explique que son œuvre soit essentiellement de la musique religieuse. Il occupera le poste jusqu'à sa mort en 1734.

Aucune de ses compositions n'a été publiée de son vivant, la plupart ont été perdues : 39 lui sont attribuées. Il est à l'aise tant dans le contrepoint ancien que le nouveau style concertant. L'usage de mélodies colorées, d'harmonies audacieuses et de la virtuosité montre sa maîtrise du style nuovo. Sa redécouverte le place parmi les plus remarquables des compositeurs polonais à l'égal des grands noms de l'histoire musicale de cette période.

## GRZEGORZ GORCZYCKI

**LAETATUS SUM** est le motet le plus élaboré. La forme concertante favorisant le dialogue solistes et tutti, la symbolique baroque est nourrie du texte. Les nombreuses incisives vocaliques s'incrument dans la mélodie. La doxologie est en conclusion joyeuse.

Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi: In domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes nostri, in átriis tuis, Ierúsalem.

Ierúsalem, quæ ædificátur ut cívitas : cuius participátio eius in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : testimónium  
Israël ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in iudício, sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Ierúsalem : et abundántia diligéntibus te :

Fiat pax in virtúte tua : et abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos, et próximos meos, loquébar pacem de te :

Propter domum Dómini, Dei nostri, quæsívi bona tibi.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

*Je me suis réjoui de ce qu'on m'a dit : nous irons dans la maison du Seigneur.*

*Nos pieds se tenaient dans tes parvis, ô Jérusalem.*

*Jérusalem, qui est bâtie comme une cité : dont toutes les parties sont unies ensemble.*

*Car là sont montés les tributs, les tributs du Seigneur : témoignage d'Israël,  
pour célébrer le nom du Seigneur.*

*Là ont été établis les trônes de la justice, les trônes de la maison de David.*

*Demandez des grâces de paix pour Jérusalem :  
et que ceux qui t'aiment soient dans l'abondance :*

*que la paix soit dans tes forteresses : et l'abondance dans tes tours.*

*A cause de mes frères et de mes proches, j'ai demandé pour toi la paix.*

*A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai cherché pour toi les biens  
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.*

*Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours,  
et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.*

**IN VIRTUTE TUA** a été découvert en 1950 dans les archives d'une église, une version plus tardive ajoute deux trompettes. L'œuvre est conçue comme un offertoire en deux parties. Les huit mesures d'introduction orchestrale annoncent la mélodie qui sonne le Ré Majeur et est animée par les multiples répétitions de laetabitur et exsultavit. La conclusion évoque les désirs du cœur tribuisti sur le relatif mineur ;

In virtute tua domine laetabitur justus

et super salutare tum exsultabit vehementer

desiderium animae ejus tribuisti ei

*Le juste mettra sa joie dans votre force Seigneur  
il se réjouira dans le salut que vous lui donnerez  
vous avez exaucé les désirs de son cœur .*

**LE COMPLETORIUM** (= achevé/terminé) de GORCZYCKI, dernier service de la liturgie, est une compilation de sept parties des complies. L'effectif est habituel pour ce genre de célébration : chœur à quatre voix, soli, deux violons, deux trompettes (notées non obligatoires dans le manuscrit original) et, bien sûr, le *continuo*. L'on retrouve dans l'écriture l'inventivité d'un grand maître :

- les contrastes d'effectifs qui nourrissent la dramaturgie
- l'orchestre très indépendant participe à l'expressivité du texte
- les figures rhétoriques habituelles du baroque soulignent le sens émotionnel du texte.

Petit miracle, après plusieurs essais infructueux, nous avons enfin obtenu les partitions via la bibliothèque de Varsovie ! Nous sommes fiers de faire briller « cette perle du baroque polonais » dans sa version complète.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! Quand je suis dans la détresse, sauve-moi !

Aie pitié de moi, écoute ma prière !

Fils des hommes, même avec le cœur lourd, jusques à quand aimerez-vous la vanité, cherchez-vous le mensonge ?

Sachez que l'Éternel s'est choisi un homme pieux ; l'Éternel entend, quand je crie à lui.

Tremblez, et ne péchez point ; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous.

Offrez des sacrifices de justice, et confiez-vous à l'Éternel. Plusieurs disent : Qui nous fera voir le bonheur ?

Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Éternel ! Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont

quand abondent leur froment et leur vin et l'huile

Je me couche et je m'endors en paix Éternel

Car toi seul, ô Éternel, tu me donnes la sécurité

dans ma demeure.

Gloire au père.

*Cum invocarem exaudivit me Deus iustitiae meae in tribulatione  
dilatasti mihi miserere mei et exaudi orationem meam*

*Filii hominum usquequo gravi corde ut quid diligitis vanitatem  
et quaeritis mendacium*

*Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum  
Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum*

*Irascimini et nolite peccare quae dicitis in cordibus vestris  
in cubilibus vestris conpungimini*

*Sacrificate sacrificium iustitiae et sperate in  
Domino multi dicunt quis ostendet nobis bona*

*Signatum est super nos lumen vultus tui Domine dedisti laetitiam in corde meo*

*A fructu frumenti et vini et olei sui multiplicati sunt*

*In pace in id ipsum dormiam et requiescam*

*Quoniam tu Domine singulariter in spe*

*constituisti me*

*Gloria patri*

## IN TE DOMINE SPERAVI

Éternel ! je cherche en toi mon refuge.

Que jamais je ne sois confondu ! Délivre-moi dans ta justice !

Incline vers moi ton oreille, hâte-toi de me secourir !

Sois pour moi un rocher protecteur, une forteresse, où je trouve mon salut !

Car tu es mon rocher, ma forteresse ;

et à cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras.

Tu me feras sortir du filet qu'ils m'ont tendu ;

car tu es mon protecteur.

Je remets mon esprit entre tes mains, tu me délivreras Éternel, Dieu de vérité

tu me délivreras, Éternel, Dieu de vérité !

*in te Domine speravi non confundar in aeternum in iustitia tua libera me*

*inclina ad me aurem tuam accelera ut eruas me esto mihi*

*in Deum protectorem et in domum refugii ut salvum me facias*

*quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu et*

*propter nomen tuum deduces me et enutries me*

*educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi quoniam tu es protector meus*

*in manus tuas commendo spiritum meum redemisti me Domine Deus veritatis*

## QUI HABITAT

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.

Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !

Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.

Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ;  
sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit ni la flèche qui vole de jour,

Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.

Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ;

de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants.

Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.

Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.

Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ;

ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Tu marcheras sur l'aspic et le cobra royal, tu fouleras le lionceau et le dragon.

Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.

Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse,  
je le délivrerai et je le glorifierai.

Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.

## ECCE NUNC

Voici, bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, qui vous tenez dans la maison de l'Éternel pendant les nuits !

Elevez vos mains vers le sanctuaire et bénissez l'Éternel

Que l'Éternel te bénisse de Sion, lui qui a fait les cieux et la terre

*Ecce nunc benedicite Dominum omnes servi Domini qui statis in domo Domini in atriis domus  
Dei nostra in noctibus.*

*Extollite manus vestras in sancta et benedicite Domino  
Benedicat te Dominus ex Sion qui fecit caelum et terram*

## TE LUCIS

Te lucis ante terminum,

Rerum Creator poscimus,

Ut solita clementia

Sis praesul ad custodiam.

Procul somnia recedante,

Et noctium phantasmata;

Hostemque nostrum comprime,

Ne pollutantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,

Per Iesum Christum Dominum,

Qui tecum in perpetuum

Regnat cum Sancto Spiritu. Amen

*[Laus cantici David] Qui habitat in adiutorio Altissimi in protectione Dei caeli commorabitur*

*Dicet Domino susceptor meus es tu et refugium meum Deus meus sperabo in eum*

*Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium et a verbo aspero*

*In scapulis suis obumbrabit te et sub pennis eius sperabis*

*Scuto circumdabit te veritas eius non timebis a timore nocturno*

*A sagitta volante in die a negotio perambulante in tenebris ab incursu et daemone meridiano*

*Cadent a latere tuo mille et decem milia a dextris tuis ad te autem non adpropinquabit*

*Verumtamen oculis tuis considerabis et retributionem peccatorum videbis*

*Quoniam tu Domine spes mea Altissimum posuisti refugium tuum*

*Non accedent ad te mala et flagellum non adpropinquabit tabernaculo tuo*

*Quoniam angelis suis mandabit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis*

*In manibus portabunt te ne forte offendas ad lapidem pedem tuum*

*Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem*

*Quoniam in me speravit et liberabo eum protegam eum quia cognovit nomen meum*

*Clamabit ad me et exaudiam eum cum ipso sum in tribulatione eripiam eum et clarificabo eum*

*Longitudine dierum replebo eum et ostendam illi salutare meum*

*Avant la fin de la journée,  
Créateur du monde, nous prions  
pour qu'avec ta faveur habituelle, tu sois notre garde et notre gardien maintenant.*

*De tous les mauvais rêves, défendons nos yeux,  
Des peurs et des fantômes nocturnes ;  
Écrasez notre ennemi fantomatique,  
afin que nous ne connaissions aucune pollution.*

*Ô Père, que nous demandons que ce soit fait,  
par Jésus-Christ, ton Fils unique ;  
Qui, avec le Saint-Esprit et toi,  
vivra et régnera éternellement. Amen.*

**IN MANUS TUAS** est un répons tout en simplicité, jouant sur les mots commendo spiritum meum / « je remets mon esprit ».

In manus tuas, Domine  
Commendo spiritum meum  
Redemisti me Domine  
Deus veritatis

*Dans tes mains, Seigneur  
Je recommande mon âme  
Tu m'as délivré, Seigneur,  
Dieu de la vérité*

**NUNC DIMITTIS** surprend par sa gaîté, car le message de Syméon nous invite à être prêt pour la fin du voyage. Une fugue conclut en évoquant l'éternité.

Nunc dimittis servum tuum, Domine,  
secundum verbum tuum in pace,  
Quia viderunt oculi mei salutare tuum,  
Quod parasti ante faciem omnium populorum,  
Lumen ad revelationem gentium  
et gloriam plebis tuæ Israel

*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur  
s'en aller en paix, selon ta parole.  
Car mes yeux ont vu ton salut,  
salut que tu as préparé devant tous les peuples,  
lumière pour éclairer les nations,  
et gloire d'Israël, ton peuple*

## GIOVANNI BATTISTA BASSANI

En 1690, Giovanni Battista BASSANI est à l'apogée de sa carrière : il occupe le poste prestigieux de maestro di capella de la cathédrale de Ferrare.

Pour faire suite au recueil des psaumes (Opus 9), il publie à Venise en 1691 l'Opus 10 consacré aux psaumes des complies, psalmi di compieta.

Le style est dans la continuité de l'écriture :

- la division des textes en sections courtes et conclusions presque toujours fuguées
- l'utilisation narratrice des cordes tant dans les renforcements des tutti que dans l'ornementation des voix solistes.
- le jeu subtil des effets sonores et fréquents changements rythmiques.

Le cycle comporte 9 numéros (nous n'avons pas repris pour ce concert les n° 5 In te Domine et n° 7 Ecce nunc qui sont à trois voix mixtes) ; les numéros 2 Confiteor et 8 Te lucis sont des cantates pour solo.

## NUNC DIMITTIS

Le violon introduit le duo T/B solo ; *Jube Domne benedicere* / « Mon Père daigne nous bénir », *Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis* / « Accorde-nous une nuit de paix et une fin parfaite ». Le tutti conclut la section par un Amen en imitation. Le Ténor solo déclame avec force et insistance pour retomber en éti-rant la supplique Miserere : *Fratres sobri estote et vigilate* / « Frères soyez sobres et vigilants », *quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quaerens quem devoret* / « car l'adversaire le diable tel un lion rugissant tourne cherchant qui dévorer », *cui resistite fortes in fide autem Domine miserere nobis* / « résistez-lui forts dans la foi ; Seigneur ayez pitié de nous ».

La Basse introduit le dynamique tutti :

*Adjutorium nostrum in nomine Domini* / « Notre secours est dans le nom du Seigneur »  
*Qui fecit caelum et terram* / « Qui fit le ciel et la terre ».

## CONFITEOR

Le Confiteor est déclamé gravement par la Soprano solo sur un legato des cordes ; l'évocation du péché est marquée par l'agitation du ternaire.

La supplication à la Vierge, en dialogue avec les violons et utilisant des lignes mélodiques chromatiques se conclut par l'espérance d'un accord majeur.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangeli, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis et te Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere. Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

« Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon Père, que j'ai péché, en pensée, en parole et en action. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. »

## CONVERTE NOS

Le calme du plain-chant de la Basse Convertite nos / « Convertis-nous » contraste avec la véhémence du tutti (*Et averte iram tuam a nobis* / « Et détourne de nous ta colère »), suivi du retour de la Basse : *Deus in adiutorium meum intende* / « Dieu, viens-nous en aide ». La formule doxologique conclut en ternaire par le tutti.

## CUM INVOCAREM

Les voix du chœur dialoguent sur le cantus des ténors et terminent en étirant le chromatisme du Miserere.

*Exaudi orationem* / « exauce ma prière » est impulsé par le saut de quarte. Le développement suivant oppose les interventions soli et tutti pour conclure par la vocalise de multipli-caté des solistes S-A.

Le dramatisme du texte de *In pace in idipsum* / « dans la paix je dormirai et reposeraï » est créé par la déclamation syllabique du *Largo* et la surprenante modulation de la Basse sur *dormiam*.

La lumière est retrouvée par l'espérance de la foi et la conclusion vigoureuse en ternaire de la doxologie.

## QUI HABITAT

L'orchestre introduit la courte intervention *tutti*, puis les solistes enchaînent. Repérons la judicieuse vocalise de la Basse solo : *sperabo* / « l'espérance » et des S-A : *de laqueo* / « la délivrance » ; les cordes sont très présentes.

La section très développée de la Soprano solo est en symbiose avec le texte et souligne les mots clefs : *veritas* / « vérité », *timore* / « terreur » pour plonger dans les profondeurs de *nocturno* / « la nuit ».

A la combativité du démon succède l'incise mélodique rhétorique de *cadent* / « tombent » reprise en écho aux cordes et Basse solo.

La section syllabique ternaire est cadencée par un bref *Gloria* (*Largo* 1 mesure !), pour laisser se déployer toute la vigueur du contrepoint sur le texte de la doxologie.

Du grand art !

## TE LUCIS

La seule pièce en forme de Rondo avec retour, par deux fois, de la *Ritornello*. Le symbolisme des formules mélodiques est confié à l'Alto solo, notamment avec les vocalises *custodia* / « gardien », *phantasmata* / « fantômes », puis l'étirement sur *omne saeculum* / « dans tous les siècles » et la conclusion étonnante, en un *Amen* très fragmenté. `

## NUNC DIMITTIS

Ce texte émouvant est source d'une riche inspiration pour Bassano. Dès le début, le mouvement noté *Grave* de la formule *Nunc dimittis* / « maintenant laisse partir » est suivi d'une mesure complète d'un pesant silence : le vide !

*Pace* / « la paix » est superbement vocalisé par les soli pour s'imposer et s'amplifier ensuite au *tutti*.

L'intervention de la Soprano est de style opératique, l'agogique baroque souligne *viderunt* / « voir », *salutare* / « sauveur ». Puis Alto et Ténor développent le *parasti* / « la préparation » ponctué des omnium / « tous » du chœur. *Revelationem* / « les révélations » vocaliques du Ténor sont propulsées par l'orchestre avec un schéma identique pour le *Gloria*. La rythmique décalée du duo A/B soli est suspendue un court moment par le *Largo* du *Sicut erat*. Le final est construit, en osmose des voix et des cordes, sur le thème bondissant de *Et in saecula* ; le contrepoint juxtapose ensuite le contre-sujet du *Amen*.

Notre ciel s'illumine alors d'un feu d'artifice festif !